

LES DENTS DE LA SAGESSE

- Théâtre d'objets -



Création : octobre 2020 // Tout public à partir de 14 ans.

Conception, jeu : Alice Mercier // **Ecriture et co-mise en scène** : Lisa Lacombe.

Création sonore : Clément Braive // **Regard scénographique** : Camille Riquier.

Soutien en production : La Maison du Théâtre à Brest, Le Vélo Théâtre scène conventionnée théâtre d'objet à Apt associé au Théâtre de Cuisine à Marseille, La Coopération Nantes-Rennes-Brest.

Accueil en résidence : Le Bouffou Théâtre à la Coque à Hennebont, Le Très Tôt Théâtre à Quimper, Le Théâtre de Cuisine à Marseille, La Paillette à Rennes.

Soutiens publics : Ville de Brest, le département du Finistère

Diffusion en cours : Vélo Théâtre scène conventionnée théâtre d'objet, Le CAC, la Maison du Théâtre.

Nids Dhom Compagnie : [cie@nidsdhom.fr/](mailto:cie@nidsdhom.fr) <http://nidsdhom.fr>

NOTE D'INTENTION

Au commencement, nous voulons parler de la naissance du désir, à l'âge où la conscience de ce désir s'éveille,

à l'âge où l'on commence à se penser.

Parler donc de l'adolescence.

Parler donc de métamorphoses : qu'est-ce que changer ?

Parler de la douleur de se sentir exilé dans son propre corps, dans son propre être.

Rire de ces douleurs – qui passent ? -, de la complexité de tout cela.

Explorer les territoires de l'intimité ; avec la plus grande liberté, la plus grande joie possibles, à travers l'histoire d'une jeune fille particulière, qui, peut-être, nous ressemble. Jouer à refaire le film, à inventer des épisodes parallèles.

Ecrire le trouble de cette période passée mais aussi ses échos présents ; écrire, entre ces deux temps, la distance qui grandit.

Peindre le portrait d'un être dans son entier, entre journal intime contemporain et mythe antique, récit factuel et fantasme débridé ; cheminer dans ses paysages mentaux comme en un pays étrange mais familier.

Jouer : tâcher de faire de cela de la poésie et du rire.

Jouer avec des objets, c'est la possibilité de mettre le propos à distance, de poser une image fixe puis d'en explorer les variantes, de poser une hypothèse puis de faire table rase.

Comme dans les contes, dans les mythes, à l'objet revient la charge de dire l'indicible, ce que l'on ne veut, ne peut nommer.

Une pierre sera mon cœur, sera mon corps ; je serai cette pierre, agrégat de matières, que je porte comme un trésor.

Que sera-t-elle d'autre ?

Alice Mercier, Lisa Lacombe, janvier 2018

EXPLORATION DU PAYSAGE MENTAL D'UNE ADOLESCENTE

Sentiment d'étrangeté

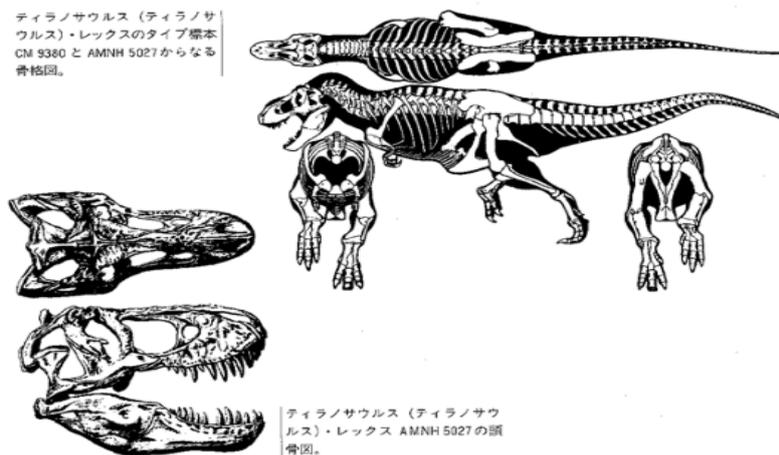
Le spectacle parle d'une jeune fille au moment où se manifestent en elle, entre délices et douleurs, des désirs homosexuels qui la débordent.

Qui suis-je ? Qu'y puis-je ?

Quel est ce corps que je ne reconnais plus ?

Quels sont ces désirs qui m'envahissent ?

Quel est ce monstre qui m'accompagne ?



Désir

Notre capacité à aimer, l'objet de notre désir, et la vitalité de notre sexualité nous définissent-ils, nous déterminent-ils comme être humain ?

Et si, "par malheur", ce désir sortait des normes ?

Et si tout désir n'était-il pas, en soi, hors-normes ?

Le désir, son énormité, sa liberté, son altérité : le point de départ de ce projet est l'envie de parler de cela...

UN SOLO POUR PARLER D'INTIMITÉ

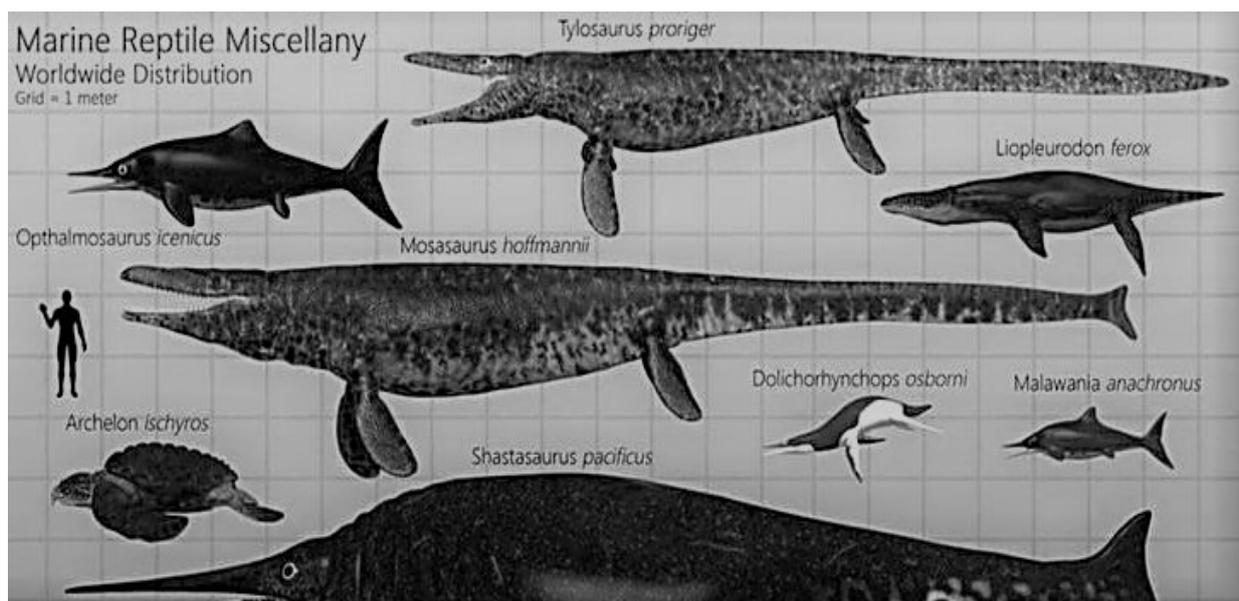
Jeu

Une table. Un plateau de jeux. Une femme remue sa vie d'adolescente.
Avec des objets pour tous les rôles : le Père, la Mère, la Pierre, la Mer, la Libido, le Malaise, la Tendresse, la Colère, le grand Sigmund, le Garçon et la Fille, les Autres...
Comme une joueuse de bonneteau, une laborantine, cette femme cherche, ment - joue.
Et heureusement pour elle, c'est un jeu qu'elle pourra jouer **seule**.

Bestiaire

Dans notre histoire, l'animal est bien présent. Parmi les objets, par exemple, beaucoup de représentations animales.

Le terreau, c'est l'enfance : Le jeu d'enfance (figurines en plastique, superbes bibelots de porcelaine) – et l'enfance de l'art- animaux des contes et des mythes, zoomorphie, identifications. Jusqu'où apparaîtra l'animal ? Jusqu'où ira la métamorphose ?



UNE ECRITURE COLLECTIVE

Écriture au plateau : allers et retours

Nous poursuivons avec ce projet une démarche d'écriture au plateau, et d'allers-retours entre propositions scéniques textuelles ou non, textes écrits en amont, réécritures. Une collaboration complice et de longue date entre Alice Mercier, comédienne, marionnettiste, et Lisa Lacombe, comédienne, metteuse-en-scène, autrice, permet ce dialogue.

Métamorphoses

Pour raconter cette jeune fille contemporaine, nous prendrons appui sur les mythes grecs de métamorphoses, et notamment sur l'écriture d'Ovide. **Les métamorphoses sont une réponse poétique à une impasse existentielle : le mouvement, le changement- d'un corps à l'autre, d'un monde à l'autre- plutôt que la mort.**

Les métamorphoses des mythes déploient des énigmes vieilles comme le monde- celles de notre identité, de l'étrangeté de nos désirs, de notre place dans la société - avec lesquelles, adolescents, nous nous débattons. **Elles interrogent nos limites existentielles et leurs transgressions potentielles.**

Texte

Lisa Lacombe, autrice de plusieurs textes pour la scène, travaillera une langue puisant dans les mythes de métamorphoses, dans les textes psychanalytiques, et jouera de l'alternance entre une langue poétique et une adresse directe et piquante, jouant des citations, des collages, et des passages d'un univers à l'autre.

Écriture sonore

Déploiement, enrichissement sensible des espaces par la matière sonore, décalages burlesques : la partition sonore, composée par Clément Braive, ingénieur du son et créateur sonore, dans un échange entre travail solitaire de composition, et retours au plateau, est partie essentielle de la partition du spectacle.

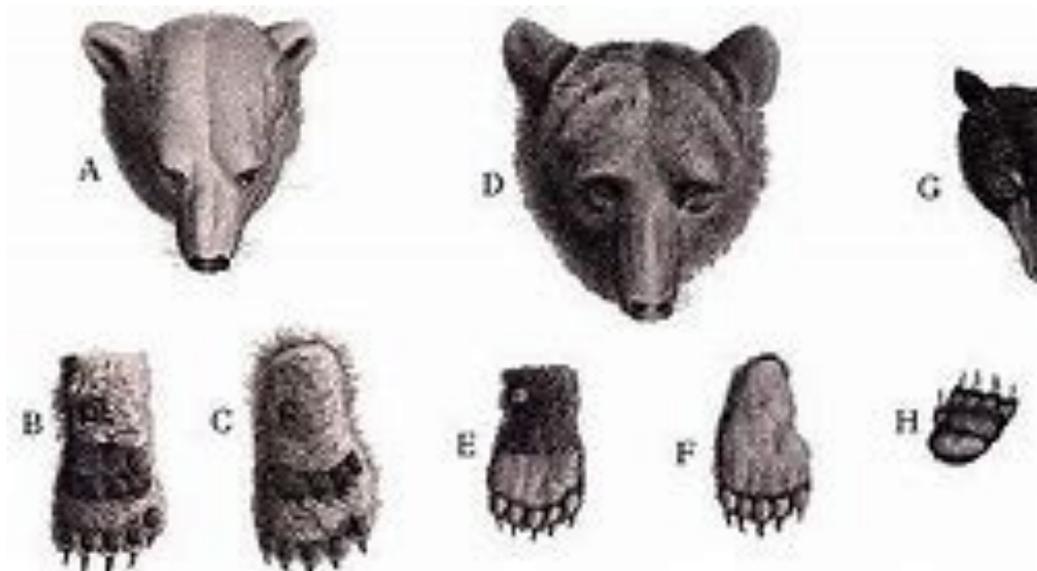
LE THEATRE D'OBJET COMME LANGAGE

Immédiateté

Ce langage s'appuie sur l'immédiateté du signe donné par l'objet, sur la présence physique et ludique de l'acteur, sur les frottements de ces images avec les mots. Surgissement de l'image et du sens, possibilité, l'instant d'après, de tout faire disparaître. Nous cherchons la force suggestive du récit dans l'économie, la légèreté de l'écriture.

Lapsus et mot d'esprit

L'objet, donc, porte, et parle du langage ; produit des associations de sens, des déplacements poétiques, des jeux de mots et d'esprit. Frottements entre le texte et l'image / objet, lapsus, homonymie, figuration, condensation : Il nous plaît de faire parler les objets comme nos rêves parlent notre inconscient. Passionnées, mais pas spécialistes, de la psychanalyse et de ses recherches, nous en affectionnons aussi les extensions poétiques.



Dramaturgie

Nous avons pensé le plateau comme *l'espace mental* de la femme qui vient raconter.

Se perdant au fond et à cour : *l'espace de la forêt* (une grande image verticale de forêt profonde ; un sapin ; une mare) La présence animale y est partout sensible : c'est le monde sauvage, l'espace du mythe, du conte, de l'enfance, le vaste espace intime, imaginaire.

A l'avant-scène, à jardin, *une table brillamment éclairée* : *l'espace de l'analyse*, du commentaire. Ici la femme adulte tente de comprendre, d'expliquer, de narrer. Là, on étale ; on démontre ; on dresse des plans et des stratégies. Les objets y sont présentés comme des personnages, avancés comme des pions, posés comme des hypothèses, composés en paysages, raflés, évacués; trésors remontés des profondeurs.

Et derrière la table, partiellement enfoui sous une végétation envahissante, *un écran blanc* ; *instance de contrôle*, espèce de *Surmoi* qui se manifeste ponctuellement, et entre en dialogue avec le personnage sous forme d'injonctions écrites; avalanches soudaines d'images normatives.

Mouvante entre ces deux espaces, *une frontière est matérialisée*. De cette frontière, l'on jouera allègrement aussi : l'arpentant, la traversant, la transgressant ; cette frontière est un passage. L'on pourra y voir la frontière entre l'enfance et l'âge adulte, entre la pulsion et la raison, entre l'espace intime et l'espace de la narration, entre passé et présent, entre l'espace du dedans et celui du dehors, entre la femme et l'ourse.

Échelles

Dans notre scénographie, les *rappports d'échelle et de supports* (par exemple, la présence de la végétation, des arbres - en miniature, grandeur nature, sur de la toile peinte- la présence animale - représentée par de petits objets, suggérée par les matières fourrure, par les traces laissées : un chaos, des os, des traces de griffe...) brouillent les repères trop binaires, et sont des appuis pour un récit qui entraîne les spectateurs dans un jeu de piste ; sans les lâcher, notre personnage les mène, leur fait prendre des virages en épingles, les surprend par une bifurcation soudaine : *les méandres d'une psyché humaine*. Une scénographie qui fonctionne par échos, citations, associations d'idées.

EXTRAITS DU TEXTE

Du matériel...

« Je sais pas si vous connaissez le principe de la psychanalyse ? Il s'agit de dire tout ce qui vous passe par la tête-même les trucs chiants, là c'est pas chiant- en psychanalyse on appelle ça du matériel.

Et quand on rêve, c'est un formidable cadeau.

Bon.

Parfois tu rêves que tu manges un sandwich jambon beurre dans un parking- ou que tu t'es trompée de format à la photocopieuse, alors là c'est sûr c'est pas palpitant.

Mais parfois tu rêves que t'es enfermée dans une tour immense -et qu'une pluie d'or te féconde- alors là c'est sûr que bon... »

Les dents de la sagesse

Chez la dentiste.

La jeune fille trépigne de souffrance.

La dentiste est impassible.

« -Pourquoi venez -vous ?

La jeune fille tente en vain d'articuler, la bouche pleine de douleurs :

- Les dents de sagesse....

Sa réponse est inaudible. La dentiste ne comprend pas.

Léger mépris ; agacement et sècheresse.

Elle dirige le faisceau d'une lampe vers la table d'examen.

Le siège s'incline, s'allonge.

Puis, après inspection :

-Mais tout va bien !

Ce sont les dents de sagesse ! »

Grands rires de soulagement et douleur mêlés.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Conception, jeu : **Alice Mercier**

Comédienne, musicienne, elle se forme au Théâtre aux Mains Nues, puis à l'École Jacques Lecoq ; entr'ouvre la porte sur le vaste langage des objets avec Christian Carrignon et Katy Deville, au Très Tôt Théâtre en 2017, puis avec C. Lemoine, J. Templeraud, A. Limbos, G. Istace, F. Bettini, au Vélo Théâtre. Elle travaille avec la compagnie Fleur Lemerrier, Les Yeux Creux, la compagnie Derezo, entre grands plateaux, espaces publics, et formes créées in situ ; accompagne Fanny Bouffort pour la création de *L'Appel du dehors*, en 2019. Elle co-dirige aujourd'hui la Nids Dhom Compagnie.

Co-mise en scène, écriture : **Lisa Lacombe**

Formée à l'école Jacques Lecoq, elle est metteuse en scène, comédienne et autrice. De 2004 à 2016, elle joue et écrit sous la direction de Charlie Windelschmidt, au sein de la compagnie Derezo, et avec le Théâtre du Grain, pour *Appetitus* et *Reservoir Jungle* : Formes variées qui lui permettent d'expérimenter tous types d'espaces et de plateaux. En 2011, elle obtient une aide à l'écriture de la SACD et du Syndecac pour *Les Habitants*, créé à La Filature, SN de Mulhouse et joué au Volcan, SN du Havre, dans une mise-en-scène de C. Windelschmidt et V. Warnotte. Elle crée en 2014 La Nids Dhom Compagnie pour sa 1^{Ère} mise-en-scène, *Je/Revers*, qui réunit au plateau acteurs et danseurs.

Création sonore : **Clément Braive**

Formé au son à l'INSAS à Bruxelles, il travaille en tant que régisseur son dans diverses productions (comédies musicales, théâtre, jeune public) et notamment en création et en tournée avec la compagnie Tro-Heol. Il remporte en 2014 le Prix France Inter du concours Nouvoson (production sonore spécialisée) pour *esperitos do brasil*. Il réalise actuellement un documentaire radio sur les réseaux sociaux de rencontres.

Regard scénographique : **Camille Riquier**

Elle obtient en 2007 une maîtrise d'Arts Plastiques à l'université Rennes 2, poursuit une formation de scénographie à l'ENSA de Nantes, obtient un DPEA avec les félicitations du jury. Elle travaille avec entre autres avec C. Windelschmidt, D. Donnellan, J. Bérés. Elle participe à la création de Lieux Dits Scénographies, collectif de scénographes, de créateurs sonores, d'architectes. Elle collabore à des projets variés dans le théâtre, la danse, les arts de la rue et l'espace public, l'exposition, l'opéra et le cinéma.

Création lumière : **en cours.**

CALENDRIER

- 16-20 décembre 2019** : écriture -scénographie-Le Bouffou Théâtre/Hennebont
- 10-14 février 2020** : écriture -scénographie - La Paillette/ Rennes
- 30 Juin-4 Juillet 2020** : création sonore - La Maison du Théâtre/ Brest
- 13-17 Juillet 2020** : écriture - Au bout du Plongeoir à Tizé,
- 24-29 aout 2020** : scénographie- création lumière - La Maison du Théâtre/Brest.
- 7-11 octobre 2020:** création sonore, (temps 2) - Les Fabriques, à Nantes
- 13-21 octobre 2020** : **résidences de création et premières** : Le Vélo Théâtre/Apt.
- 2-4 novembre 2020** : reprise- La Chapelle / Brest
- 17/18 novembre 2020:** 4 représentations à La Maison du Théâtre
- Février 2021** : le CAC/Concarneau

DISPOSITIF TECHNIQUE

Jauge estimée

110 personnes en gradinage

Taille du plateau

environ 5 mètres d'ouverture sur 4 mètres de profondeur

Système son

quadriphonique

Lumière

en cours

En tournée

2 personnes

NIDS DHOM COMPAGNIE

La compagnie est co-dirigée par Lisa Lacombe et Alice Mercier. Comédiennes et partenaires de longue date, nous pensons la compagnie comme un outil pour porter au plateau nos écritures propres. Si les formes scéniques varient, nous poursuivons d'un projet à l'autre une exploration de la question de l'écart entre nos réalités d'humains et nos désirs, entre l'être intime et ses représentations, avec l'auto-dérision, l'ironie et le caustique comme penchants d'écriture. Après *Filles/Femmes*, *itinéraires non-conformes*, et *Je/Revers*, la Nids Dhom Compagnie prépare avec *Les dents de la sagesse* son 3ème spectacle.



CONTACTS

cie@nidsdhom.fr

<https://nidsdhom.fr>

facebook : Nids Dhom Cie

Direction artistique : Lisa Lacombe et Alice Mercier

06 81 88 07 88 / 06 58 54 64 77

Administration production :

Laure-Anne Roche, Galatea productions: 06 62 89 42 97